

NOS DISPARUS

Jean ROHARD (contingent octobre 1933) nous a déjà quitté depuis 13 ans, nous apprend un autre fidèle Tourangeau, Robert COCHET qui fut son contemporain à l'ONM et partagea avec lui l'obscur destin d'un modeste poste de sondage, le 18/109 dans la zone des Armées de sept. 1939 à mai 1940 (l'histoire en est écrite et illustrée, nous la publierons).

Né à Tours le 6 mars 1911, père, fils et petit-fils d'architectes, Jean ROHARD fit de solides études, qui le conduisirent jusqu'à ROME et à la prêtrise, comme l'un de ses frères qui fut juge au tribunal ecclésiastique de TOURS. Il ne quitta sans doute sa chère Touraine que pour ces études lointaines et ses obligations militaires à la Météorologie. Après le passage au Fort en 33, il fut affecté au poste de POITIERS jusqu'en octobre 34. Rappelé pour Munich en sept. 38, il se vit de nouveau démobilisé en octobre et revint vicaire à AMBOISE. Mais l'an d'après, c'était le commencement de la "drôle de guerre" qui l'amena dès frontières du Nord-Est aux Hautes-Pyrénées avec le PS 18/109. Démobilisé fin juillet 40, il reprit son sacerdoce à LUYNES (I. et L.), où il officiait dans une église construite sur les plans et sous la direction de son grand-père architecte. En 1955, il quitta LUYNES pour prendre en charge la paroisse du CHRIST-ROI à TOURS-ST SYMPHORIEN.